

Zeitschrift: Museum Helveticum : schweizerische Zeitschrift für klassische Altertumswissenschaft = Revue suisse pour l'étude de l'antiquité classique = Rivista svizzera di filologia classica

Herausgeber: Schweizerische Vereinigung für Altertumswissenschaft

Band: 41 (1984)

Heft: 1

Artikel: Amphiaros à Érétrie

Autor: Charbonnet, André

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-31847>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Amphiaraos à Érétrie

Par André Charbonnet, Lausanne

Les fouilles menées par l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce à Érétrie (Eubée) dans le secteur de la Maison aux mosaïques ont mis au jour une inscription dédiée à Asclépios et à Hygie par une association jusqu'ici inconnue, l'association des Amphiastes. Voici le texte et la traduction de l'inscription tels qu'ils ont été publiés récemment par P. Ducrey¹:

Tò κοινὸν τῶν
Ἄμφιαστῶν
Ἄμφιαν
4 Ἀριστοδήμου
Ἄσκληπιῷ καὶ Ὑγίειᾳ.

«L'association des Amphiastes (dédie cette statue d') Amphias fils d'Aristodemos à Asclépios et à Hygie.»

A propos des Amphiastes, P. Ducrey se demande quelles furent leurs activités, religieuses ou civiles: «Le fait que cette association ait consacré une telle offrande aux dieux guérisseurs n'implique pas nécessairement qu'elle ait voué le principal de ses activités à ces dieux, mais on pourrait y trouver une indication sur la personnalité d'Amphias: ce dernier s'était peut-être attaché aux services d'Asclépios et d'Hygie, soit comme officiant du culte, soit comme médecin.»²

Il nous semble que l'on peut pousser plus loin l'interprétation de cette inscription. Qui sont donc les Amphiastes? Evidemment, comme l'indique la formation du mot lui-même, une association autour ou en l'honneur d'Amphias. La question est donc de savoir qui est Amphias: un mortel, un héros ou un dieu? Cet Amphias, mentionné dans l'inscription avec son patronyme («fils d'Aristodemos»), est bien entendu un mortel, un citoyen d'Érétrie. Si l'on regarde la répartition de ce nom dans le monde grec, on constate qu'il est particulièrement bien représenté dans une zone comprenant l'Attique, l'Argolide et

* Ces réflexions sont nées au cours du Séminaire d'épigraphie grecque de la Faculté des lettres de Lausanne. Je remercie D. Knoepfler qui m'a obligamment fait part de ses remarques.

1 P. Ducrey, *Dédicace inédite d'une association à Érétrie*, Etudes de Lettres (Publ. de la Fac. des lettres de l'Univ. de Lausanne) 4 (1981) 73–78. Cf. J. et L. Robert, *Bull. Epigr.* 1982, 272.

2 Loc. cit. 76.

les régions proches, avec un centre de gravité à Erétrie³. Les noms composés à partir d' Ἀμφι- sont également nombreux à Erétrie. Pourquoi une telle concentration, qui n'est évidemment pas dépourvue de signification? En examinant la liste des noms d'associations, on constate que les noms en -(ι)(α)σται (cent cinquante environ)⁴ se rapportent quasiment toujours à des dieux ou à des héros. Par contre le suffixe -ειος/-ειοι, rare dans les dérivés de noms de dieux, s'emploie pour des associations en l'honneur de mortels qui se sont fait remarquer (fondateurs, réformateurs, présidents): κοινὸν τὸ Νικομάχειον, οἱ Φιλομητόρειοι⁵.

Il semble donc que si le mot Amphiaste dérive bien du nom Amphias, il ne s'agit probablement pas d'une association en l'honneur d'Amphias fils d'Aristodemos, mais d'une association en l'honneur d'un autre Amphias, héros ou divinité, particulièrement honoré dans la zone que nous avons délimitée plus haut. Amphias fils d'Aristodemos porterait ainsi un nom théophore, tiré de la divinité ou du héros qui est au centre de l'association. On connaît des exemples de prêtres dont le nom contient un élément rappelant la divinité qu'ils servent⁶, ou portant même le nom de la divinité⁷.

Quelle peut être cette divinité? Le nom Ἀμφίας s'inscrit dans la série bien connue des diminutifs en -ας de noms composés: Νικίας pour Νικόμαχος, Ἀρχίας pour Ἀρχαγόρας. Parmi la liste des composés en Ἀμφι- que l'on rencontre à Erétrie (21 noms différents), aucun n'évoque une divinité connue⁸. Un fragment d'Eschyle (412 Nauck² = 632 Mette) nous apprend que le nom Ἀμφίς est une forme d'Amphiaraos⁹. On connaît par ailleurs un poète comique athénien du IVe siècle, dont le nom est Ἀμφίς ou Ἀμφίας¹⁰. On peut donc sans aucun doute considérer Amphias comme un diminutif d'Amphiaraos¹¹, à côté d'Amphios et d'Amphon. On ne saurait exclure a priori qu'une association en

3 Le nom est attesté 8 fois à Erétrie, 6 fois en Attique, 4 fois à Epidaure et en Béotie, 3 fois en Thessalie, 2 fois en Mégaride, en Arcadie, dans les Cyclades et à Lesbos, 1 fois en Etolie, à Corcyre, à Thasos et à Astypalaea (v. indices des IG, du SEG, du *Bull. Epigr.*); attesté également en Cilicie: Amphias, philosophe de Tarse (Plut. *Quaest. conv.* 2, 1, 12, 3).

4 V. F. Poland, *Geschichte des griechischen Vereinswesens* (Leipzig 1909) 57–62. Cf. E. Fraenkel, *Geschichte der griechischen Nomina agentis auf -τήρ, -τωρ, -της I* (Strassburg 1910) 175–178.

5 Poland, op. cit. 73sq.

6 H. Usener, *Götternamen* (Bonn 1896) 52sqq.

7 Cf. Paus. 7, 22, 8: Tritéia, prêtresse d'Athéna (cf. Athéna Tritogénéia, Tritonis).

8 Il semble qu'il faille exclure le rapprochement entre les trois Amphidemos attestés à Erétrie (IG XII 9, 245) et le héros chalcidien Amphidamas, tombé dans la Plaine lélantine lors de la guerre contre Erétrie.

9 Ἀμφίς· τοῦτο οὐ συγκοπή, ἀλλὰ μετασχηματισμός· ἀπὸ γὰρ τοῦ Ἀμφιάραος Ἀμφίς, ὡς παρ' Αἰσχύλῳ (Hérod., Π. Παθῶν II 205, 17 L.).

10 RE I (1894) 1953–1954, s.v. *Amphis* (Kaibel).

11 Cf. Kaibel, loc. cit.; Usener, op. cit. 355. On a de même Δηιώ, diminutif de Δημήτηρ (IG III 1, 900).

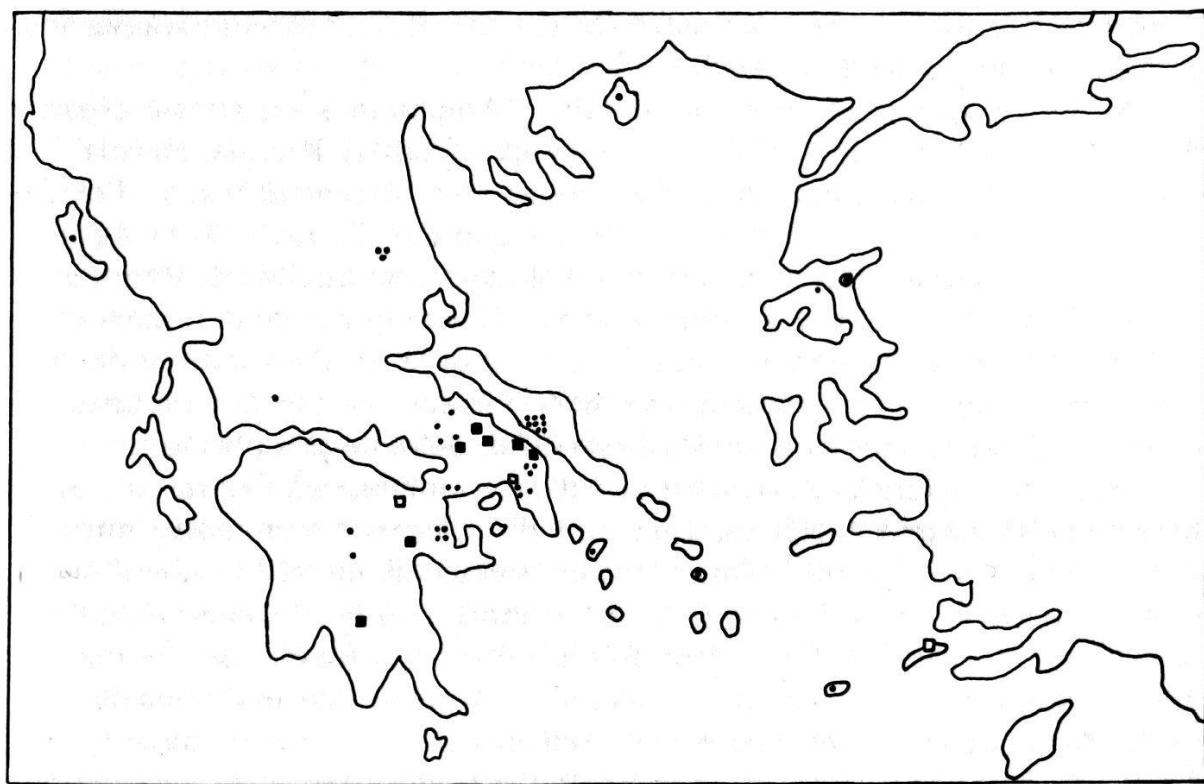


Fig. 1. Répartition du nom Amphias et des Amphiareions en Grèce

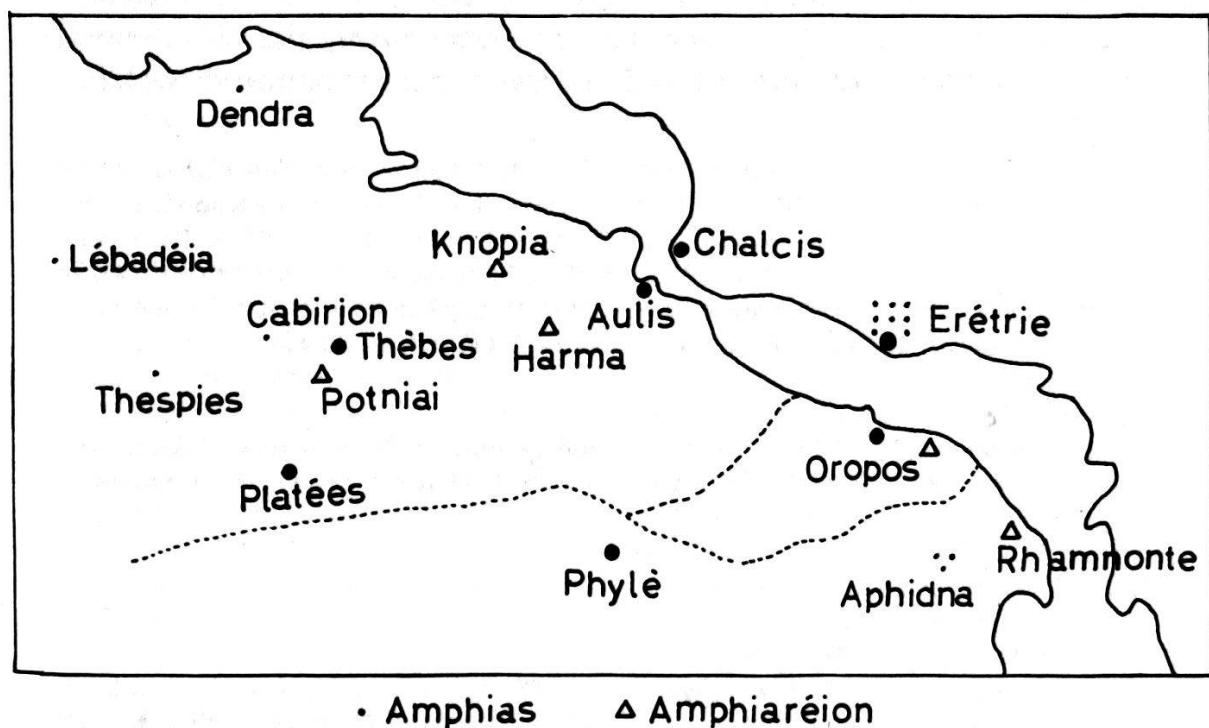


Fig. 2. Répartition du nom Amphias et des Amphiareions en Béotie et en Eubée

l'honneur d'Amphiaraos ait pu exister. On en connaît d'ailleurs une sous le nom d' Ἀμφιεραῖσται, à Rhamnonte¹².

Si nous regardons la zone où le culte d'Amphiaraos est attesté (Sparte, Argos, Phlionte?, Athènes?, Rhamnonte, Oropos, Potniai, Knopia, Harma, Byzance, Cos?)¹³, nous constatons qu'elle recoupe assez largement la zone d'extension du nom Amphias¹⁴. Notons également que des six attestations du nom Amphias en Attique, trois proviennent d'Aphidna¹⁵, pas très loin de Rhamnonte et d'Oropos¹⁶. Nous relevons donc, dans une région qui s'étend en gros entre Lébadia, Chalcis et Rhamnonte, une forte concentration d'attestations du nom Amphias (15 sur 38) et du culte d'Amphiaraos (5 sur 11)¹⁷. Cela n'est certainement pas dû au hasard. Nous reviendrons sur ce point un peu plus loin.

Peut-on conclure à l'existence d'un culte d'Amphiaraos à Érétrie? ou, sur la base de la dédicace à Asclépios, d'un culte d'Asclépios-Amphiaraos comme à Oropos, car on sait l'étroite relation entre ces deux divinités? Le culte d'Asclépios est attesté sur le territoire d'Érétrie¹⁸, comme dans la ville elle-même¹⁹. Le nom Ἀσκληπιάδης est attesté deux fois à Érétrie. Les fouilles de P. Thémélis dans le secteur E/5–6 de la ville, à quelques dizaines de mètres du lieu de trouvaille de l'inscription des Amphiastes, ont mis au jour une statuette que le fouilleur interprète comme un Asclépios²⁰. On peut toutefois se demander s'il s'agit bien de ce dieu. En effet, sur un relief d'Oropos²¹, Amphiaraos est représenté avec tous les traits d'Asclépios, dont rien ne permet de le distinguer, n'était la dédicace Ἀμφιαράωι²².

Il convient d'autre part de relever la conjoncture frappante que l'on observe deux fois entre la mention du nom Amphias et le culte d'Asclépios: à Astypalaea, colonie de Mégare, où par ailleurs le nom Amphias est attesté deux fois, ce nom apparaît dans une inscription déposée dans le temple d'Asclépios, à

12 IG II-III² 1, 1322.

13 RE I (1894) 1887–1888, s.v. *Amphiaraos* (Bethe). L. R. Farnell, *Greek Hero Cults and Ideas of Immortality* (Oxford 1921) 406, n. 31. Farnell ne retient pas la mention de Knopia et confond l'Harma bétien avec l'Harma attique; cf. Strab. 9, 2, 11, C 404 et P. W. Wallace, *Strabo's Description of Boiotia* (Heidelberg 1979) 47–51. S. Sherwin-White, *Ancient Cos* (Göttingen 1978) ne mentionne pas Amphiaraos à Cos comme le suggérait Farnell. A. Schachter, *Cults of Boiotia I* (London 1981) ne retient pas la mention de l'Harma bétien.

14 V. supra n. 3.

15 Kirchner, *Prosopographia attica* nos. 752, 753, 754.

16 Il convient cependant de noter l'absence du nom Amphias à Rhamnonte (v. J. Pouilloux, *La forteresse de Rhamnonte*, Paris 1954) et à Oropos (v. B. Pétrakos, *Oropos*, Athènes 1968).

17 V. carte fig. 2.

18 Cf. D. Knoepfler, *Ant. Kunst* 19 (1976) 58.

19 La dédicace des Amphiastes.

20 Cf. *Praktika* 1979, 25 et pl. 21.

21 V. LIMC I/2 (Zürich 1981) pl. 564, 63.

22 Cf. *Dictionnaire de la civilisation grecque* (Paris 1966) fig. p. 62, où l'on peut lire, sous la plume de P. Devambez, «relief votif dédié à Asclépios». Cf. statue d'Amphiaraos d'Oropos: Pétrakos, op. cit. pl. 34b.

l'occasion d'une offrande faite entre autres par un Amphias²³; à Nésos, on le retrouve dans les comptes du temple d'Asclépios pour une somme de 8 statères²⁴.

Il faut noter qu'Asclépios est apparu tard dans la religion grecque, par exemple seulement en 420 à Athènes, sous l'archontat d'Astyphilos. A Erétrie, la mention de deux Ἀσκληπιάδης et d'un Ἀσκληπιόδωρος²⁵, l'attestation d'Asclépios sur deux inscriptions, peut-être trois²⁶, à une époque non antérieure à 300, montrent bien également l'arrivée tardive de ce nouveau dieu, arrivée qui peut s'expliquer par les relations d'Erétrie avec Athènes au IVe siècle²⁷.

Malgré la vogue du culte d'Asclépios, les anciennes divinités guérisseuses n'ont pas perdu de leur attrait, tels Trophonios et Amphiaraos en Béotie. Tous deux exercent leurs activités autour de sources²⁸. L'Asclépéion extra muros d'Erétrie près d'Alivéri²⁹ est également en relation avec une source. On observe souvent par ailleurs des relations entre Erétrie et la Béotie, sur le plan archéologique notamment³⁰. Notons enfin que les attestations du nom Amphias, nom qui, en Béotie, remonte au Ve siècle³¹, se multiplient au IIIe siècle; à Erétrie, elles datent toutes de ce siècle. A Oropos même, Amphiaraos devait encore compter au IVe siècle avec la concurrence d'un autre héros-médecin, Aristomachos, avant de s'imposer définitivement dans la seconde moitié du IIIe siècle³². De nombreux indices suggèrent une redécouverte des dieux locaux à cette époque, parallèlement au développement du culte d'Asclépios, redécouverte qui culminera dans les nombreuses associations de l'époque hellénistique, telle celle des Amphiéraïstai de Rhamnonte (fin du IIIe/début du IIe siècle)³³, des Aristiastai de Vathy en Béotie, autour d'Aristée (IIIe/IIe siècle)³⁴ ou des Amphiastes d'Erétrie (première moitié du IIe siècle).

Ainsi, malgré la dédicace à Asclépios sur la base des Amphiastes d'Erétrie, nous proposons de voir derrière cette association une confrérie honorant sous le nom local d'Amphias le héros guérisseur Amphiaraos, assimilé plus tard à Asclépios³⁵.

23 IG XII 3, 167.

24 IG XII 2, 646 C.

25 IG XII 9, 239: IIe siècle av.J.-C.; ibid. 262: Ier siècle av.J.-C.; ibid. 555: IIIe siècle av.J.-C.

26 Base des Amphiastes: milieu du IIe siècle av.J.-C.; IG XII 9, 194; début du IIIe siècle av.J.-C.; Knoepfler, loc. cit. (*supra* n. 18).

27 P. Auberson et K. Schefold, *Führer durch Eretria* (Bern 1972) 31–35.

28 E. J. et L. Edelstein, *Asclepios* II (New York 1945) 149 et n. 14. 94.

29 Knoepfler, loc. cit. 58. Par ailleurs, on connaît aujourd'hui à Amarynthos, sur le territoire de l'ancienne Erétrie, des sources thermales, qui portent le nom d'«Eretria» (*Tourism in Greece* 1979, Athènes 1979, 62 et photo p. 52).

30 Pétrakos, op. cit. (*supra* n. 16) 178, parle de relations anciennes entre Oropos, Erétrie et la Béotie.

31 IG VII 1888.

32 Pouilloux, op. cit. (*supra* n. 16) 97–98.

33 Cf. *supra* n. 12.

34 Cf. ZPE 23 (1976) 251–254; 25 (1977) 135–136.

35 Edelstein, op. cit. (*supra* n. 28) 94.